

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph, à l'inauguration du Centre Maroun Semaan pour les conférences à la Faculté d'Ingénierie à l'université jésuite, le 06 novembre 2017, à 17h00, au Campus des sciences et technologies, Mar Roukoz.

Excellences,

Votre Excellence, M. le ministre,

C'est une occasion dont le sens est profond qu'il y ait parmi nous aujourd'hui un ministre responsable d'un secteur qui a son importance dans le présent et l'avenir, celui des ressources électriques et hydrauliques, comme celui du pétrole et de l'énergie. Vous aviez revendiqué ce secteur depuis des années durant vos études à l'École supérieure d'ingénieurs de Beyrouth (ESIB) à l'université jésuite, ainsi soyez le bienvenu chez vous. Votre présence est un témoignage que le cheminement, celui de la science et de l'excellence se poursuit vers le meilleur. Nous sommes fiers que l'un d'entre nous porte cette responsabilité, comme nous sommes fiers de mettre sous votre patronage cette célébration inaugurale du « Centre de conférences » et de séminaires de l'École supérieure d'ingénieurs qui porte le nom du cher ami Maroun Semaan.

Mesdames et Messieurs,

Chère Mme Tania Maroun Semaan,

Cher Professeur Semaan Semaan,

Notre cher Maroun nous a quittés, mais il a laissé un grand impact urbaniste, humain et intellectuel dans le cœur de ses proches et amis et même dans de nombreuses contrées du Liban, y compris l'université américaine de Beyrouth, l'université de Balamand et aujourd'hui l'université jésuite. Ainsi, nous vous remercions, Maroun Semaan, absent présent parmi nous, pour votre geste généreux, ayant voulu consolider les piliers de l'enseignement supérieur à l'université jésuite par l'intermédiaire d'un don généreux de la Fondation Semaan pour le soutien de l'enseignement et des soins de santé dans l'édification de ce centre, dans cette même faculté, la Faculté d'Ingénierie, celle de votre frère, cet homme accompli qui a vraiment fait sa carrière, et qui était aimable, Semaan Semaan, l'un de ses diplômés en 1975, à l'approche d'une guerre féroce qui a détruit les bâtiments et les pierres et a causé les déplacements des étudiants, des professeurs et des programmes. Cependant, cette guerre n'a suscité que la volonté ferme chez les étudiants de l'université et ses Pères fondateurs lorsqu'ils ont décidé de reconstruire et d'élargir les travaux académiques, adaptés aux besoins des sociétés et des nations, des travaux qui construisent du savoir-faire et des compétences et à propos desquels le lointain et le proche témoignent qu'ils sont parmi les meilleurs et les plus réussis parmi les diplômés du monde libanais et arabe.

Mesdames et Messieurs, chers Amis,

Lorsque j'ai rencontré le cher Maroun dans son bureau à Alcazar Capital au Centre financier et mondial de Dubaï, par l'intermédiaire d'un ami commun, j'ai trouvé en lui un homme qui écoute non pas seulement par ses oreilles et ses yeux, mais aussi par tout son être. Et quand je lui ai présenté l'idée de créer ce centre que nous sommes en train d'inaugurer, et aujourd'hui, les travaux de construction ont été achevés, il n'a pas répondu négativement ou positivement mais a discuté l'idée dans tous ses aspects et la conception préliminaire dans certains de ses détails, et a formulé quelques observations sur la forme, l'utilisation et le coût, signe de l'importance du projet et de son approbation initiale. Et quand nous avons présenté la deuxième et la troisième formule, il nous a informés que la Fondation est prête à fournir un don substantiel pour la création de ce centre et que la Fondation est fière de soutenir une université et une faculté d'où son frère Simon a obtenu son diplôme alors que lui a été diplômé de l'Université américaine de Beyrouth. Il a ajouté aussi que cela ne l'empêche pas de soutenir à nouveau l'Université jésuite si les circonstances le permettent. Et voici que le moment opportun est arrivé. Car l'on sait bien que notre université a une branche à Dubaï pour enseigner le Droit et la traduction, et nous avons pensé renforcer le centre avec un comité administratif qui aide, oriente et soutient la mission là-bas. Et quand j'ai pensé au professeur Maroun comme président de ce comité et l'ai informé sur le sujet lui expliquant l'importance de ce centre malgré le nombre limité de ses étudiants, il n'a pas hésité à accepter de présider le comité. Et aujourd'hui, quand je retourne à mes souvenirs, je vois qu'il ne s'est pas absenté une seule fois dans la mesure où il demandait de s'adapter avec ses rendez-vous et il passait heure après heure avec nous, s'occupant des moindres détails et passant en revue les documents internes et externes dans le budget, présentant les noms de Libanais et Emiratis pouvant soutenir le centre par les bourses, le moral, l'ouverture d'horizons et la présentation, comme s'il était devenu l'un de nous et avec nous, ainsi il a réservé les bourses données pour le soutien des étudiants, et en tout cela, il exprimait sa conviction que l'enseignement supérieur de qualité qui travaille sur la réflexion, la critique, l'innovation et la créativité est une mission, pas comme les autres missions, et une force de changement pour la société vers le meilleur. Il m'a dit un jour : Ne craignez pas le recrutement financier et celui des ressources humaines dans l'enseignement supérieur dans une université comme l'Université jésuite, ayant son nom, sa présence et son histoire. Car le recrutement, à ce niveau, renouvelle l'université et la rend plus proche du cheminement de la créativité et du changement et incite ses diplômés à se rassembler autour d'elle et à l'aider. L'enseignement supérieur, comme les premiers soins hospitaliers, est à la base du rayonnement libanais, et nous devons, vous et nous, continuer dans cette approche et soutenir cette mission dans les deux universités américaine et jésuite qui n'ont pas eu un jour de but lucratif que de voir leurs diplômés compétents et en train d'exceller dans les affaires et l'éthique.

Chers Amis,

La construction de ce centre est le résultat d'un besoin certain exprimé par les responsables de la faculté, dont le doyen Fadi Geara, et l'ex-doyen, le vice-recteur Wajdi Najem que l'on remercie pour son suivi des travaux de construction, et eux demandaient une salle de taille moyenne, autre que l'amphithéâtre Jean Ducruet, faite pour accueillir quelques conférences et séminaires et même quelques cours qui n'ont pas besoin de grandes salles. Et voici que le rêve et le projet sont devenus

une réalité concrète. Et comme d'habitude, dans le dictionnaire de nos coutumes à l'Université jésuite, nous n'hésitons pas à recevoir les séminaires et les conférences intellectuelles et scientifiques à niveau académique hors du cadre de l'université là où le premier congrès se tiendra dans cette même salle demain et pendant trois jours sur la production animale et vétérinaire au Moyen-Orient en partenariat avec le Ministère de l'Agriculture et l'organisation de l'Ecole d'Ingénierie Agricole Méditerranéenne rattachée à notre université et à la Faculté d'Ingénierie située à Tanail dans la Bekaa. Ce sera une occasion de remercier la famille Semaan et la Fondation Semaan d'avoir donné le nom de Maroun Semaan qui demande de l'au-delà la bénédiction du Seigneur Dieu pour cette salle et celles qui lui sont rattachées afin que toutes les œuvres qui s'y déroulent témoignent que le travail scientifique dans toutes ses spécialités est pour la gloire de Dieu Tout-Puissant afin d'élever la valeur de l'homme, de la terre et de la science et lui, il donne ainsi la signification méritée pour chaque bâtiment édifié et chaque projet réalisé. Et comme nous sommes toujours dans le registre des remerciements, nous devons remercier ceux qui ont contribué, avec leur art et leur génie, à réaliser ce projet, le professeur Emile Abou qui l'a conçu et la compagnie « Hakimeh » qui a réalisé ce centre avec professionnalisme et intérêt.

« Voyez! Qu'il est bon, qu'il est doux d'habiter en frères tous ensemble ! C'est une huile excellente sur la tête ... là, Yahvé a voulu la bénédiction, la vie à jamais. » (Ps 133).

Je conclus par les paroles du Psaume 133 qui nous rappellent que les frères, quand ils se rassemblent, et nous sommes frères, la bénédiction de Dieu descend sur tous, sur la Fondation de Semaan, sur notre université et sur les illustres institutions de l'enseignement supérieur au Liban et dans le monde arabe, pour qu'elles soient un outil duquel le bien abonde sur son peuple et ceux qui l'aiment, sur nos enfants, nos familles et nos partenaires, ainsi nous devenons des témoins de la liberté, de la foi et de la lutte pour la vérité, la confiance mutuelle, la joie et la paix.